

ZEPHYR



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service
de l'environnement
atmosphérique

NUMÉRO DE NOËL 1987

Message de Noël de Howard Ferguson

Le message "Paix sur terre aux hommes de bonne volonté" traduit les espoirs et les aspirations des gens de diverses cultures et de diverses religions du monde. La saison de Noël est pour nombre d'entre nous un période spéciale qui nous incite à réfléchir sur ces valeurs universelles et sur l'interdépendance croissante des personnes qui se partagent un globe de plus en plus petit.

Nous constatons avec plaisir que la pratique de la météorologie non seulement prend de l'importance à l'échelon mondial, mais aussi jouit d'une longue et solide tradition de collaboration internationale.

Ayant établi que le progrès des prévisions météorologiques dépendait de l'échange international de données, on a créé, dans les années 1870, l'Organisation météorologique internationale (OMI), organisme non gouvernemental composé de directeurs des services météorologiques nationaux.

À la suite de la création des Nations-Unies en 1945, on a graduellement remplacé l'OMI par un organisme spécialisé intergouvernemental des Nations-Unies. Une féconde réunion, conçue pour opérer ce changement, se tint à Toronto il y a juste 40 ans. Les sessions des Commissions techniques et de six Commissions régionales adoptèrent 400 résolutions, y compris la création de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), qui vit finalement le jour en 1951.

Au cours des ans, le Canada a fortement soutenu l'OMI et l'OMM. Comme toutes les autres 160 nations membres, les avantages que nous avons obtenus l'emportent sur notre contribution. En vertu du Programme de la vieille météorologie mondiale de l'OMM, y compris son vaste réseau de télécommunications, le SEA reçoit une série continue de données mondiales qui forment la base de nos analyses et de nos prévisions météorologiques.

L'OMM joue un rôle tout aussi important dans la coordination de la recherche internationale. Par exemple, les scientifiques de nombreux pays participent actuellement au Programme climatologique mondial.

Cette participation aux programmes internationaux nous permet d'en apprendre davantage sur une grande diversité de questions mondiales tout en partageant les coûts avec les autres pays.



Dans le cadre des questions capitales d'environnement, le Canada a donné l'impulsion pour la préservation de la couche d'ozone de la stratosphère, qui protège l'humanité contre les effets nocifs des rayons ultra-violet du soleil. Depuis plus de deux décennies, le SEA est l'hôte du centre mondial de l'OMM pour la collecte et la publication des données mondiales sur l'ozone. Pendant cette période, les scientifiques du SEA ont mené de nombreuses expériences pratiques touchant l'ozone de l'atmosphère et cette recherche a été complétée par le travail exécuté à des universités canadiennes. Les connaissances acquises par notre ministère en matière de sciences et de réglementation ont permis au Canada d'être, en septembre dernier, le pays hôte d'une conférence diplomatique d'une importance décisive.

Les membres du personnel du SEA qui ont eu l'occasion de participer directement aux activités de l'OMM ont trouvé l'expérience intéressante. Les services météorologiques du monde entier partagent des intérêts communs dans la science de la météorologie et dans ses applications pour le bien de l'humanité. Dans tous les pays, la communication d'avertissements et de prévisions météorologiques constitue un service public d'une importance capitale, qui aide à prévenir la perte de vies et de biens causée par les tornades, les ouragans, les crues, les sécheresses et autres phénomènes météorologiques extrêmes.

On espère que la coopération mondiale, dont l'OMM et des organismes analogues donnent l'exemple, pourra s'étendre à d'autres domaines de collaboration internationale et contribuera en

partie à la réalisation de la "Paix sur terre aux hommes de bonne volonté".

J'aimerais souhaiter à tous les employés du SEA et à leur famille de joyeuses fêtes et une nouvelle année heureuse et productive.



Canada

Le SEA va jouer un rôle clé à la conférence mondiale

C'est à Toronto que se tiendra, du 27 au 30 juin 1988, la grande conférence mondiale "L'atmosphère en évolution : Implications pour la sécurité du globe", qui réunira quelque 300 experts du monde entier.

À la suite du récent rapport des Nations-Unies dressé par la Commission Brundtland, cette conférence tentera d'examiner l'"avenir commun" de l'humanité devant des menaces comme le changement climatique, l'épuisement de la couche d'ozone et la destruction des lacs et des forêts par la pluie acide.

Fondée sur les opinions d'experts scientifiques relatives aux changements survenant dans l'atmosphère du globe du fait de l'activité de l'homme, cette conférence étudiera les effets socio-économiques de ces changements dans des secteurs comme l'exploitation de l'énergie, la gestion des ressources en eau et la production des aliments. On évaluera les possibilités d'adaptation à ces effets ou d'atténuation de ceux-ci et proposera des mesures nationales et internationales.

Cette conférence, qui se tiendra au Centre des congrès de Toronto, aura pour hôte notre ministre, l'honorable Tom McMillan, à qui se joindront ses collègues du Cabinet. Le président de la Conférence sera M. Stephen Lewis, ambassadeur du Canada aux Nations-Unies. Le SEA joue un rôle clé dans l'organisation de cet événement.

L'ADMA, M. Howard Ferguson, est le directeur de la conférence. Le secrétariat de la conférence, sis au SEA-Downsview, est dirigé par M. Gordon McKay, ancien directeur des applications climatiques du Centre climatologique canadien. On a déjà détaché au secrétariat, à temps plein ou à temps partiel, plusieurs membres du personnel du SEA. Beaucoup d'autres employés auront un rôle à jouer dans l'organisation de la conférence et la participation à celle-ci.

Cette conférence, qui réunit certains des principaux décisionnaires du monde, promet d'être un des événements marquants de 1988.

Trois techniciens reçoivent des primes à l'initiative

En vertu du Programme ministériel des primes à l'initiative, trois employés du SEA ont reçu un certificat, une lettre de félicitations et un chèque.

Il s'agit de Wayne Davidson, qui travaille actuellement en qualité d'observateur météorologique à Resolute Bay (T.N.-O.); d'Adrian Van de Mosselaer, qui présente son idée pendant son affectation à Alert (T.N.-O.) (Il travaille maintenant dans la Région de l'ouest) et Ian Lougheed, qui soumit sa suggestion quand il était chef de service à Fort Nelson (C.-B.).

Un scientifique du SEA porte le flambeau olympique

Doug Blakely, informaticien à la Direction générale des services centraux, au SEA-Downsview, transportera le flambeau olympique. On l'a choisi parmi six millions de candidats canadiens pour porter le flambeau, qui a commencé son voyage en novembre à Athènes, en Grèce.

M. Blakely, fervent coureur, parcourt 25 milles par semaine et, souvent, s'entraîne aux environs du SEA. Le 22 décembre, il portera le flambeau pendant un kilomètre sur un tronçon de route situé près de Welland, en Ontario. Il ne sera qu'un des 6 000 porteurs canadiens du flambeau.

À sa connaissance, il est le seul employé du SEA choisi pour cet honneur. "Malheureusement, déclare-t-il, je ne pourrai sans doute pas me rendre à Calgary pour les Olympiques."

O Vent du Nord, vent de chez nous, vent de féerie,
Qui va surtout la nuit, pour que la poudrière,
Quand le soleil, vers d'autres cieux, a pris son vol,
Allonge sa clarté laiteuse à fleur de sol

...
O toi, dont la clameur effare un continent
Et dont le souffle immense ébranle les étoiles;
Toi qui déchires les forêts comme des toiles;

...
Nul mieux que toi ne sait l'horreur de rôder seul
Ou séparé de ceux qu'on aime: le linceul
Étendu par la glace entre le ciel et l'onde
Et le suaire épais des neiges sur le monde.

— Alfred Desrochers
Hymne au vent du nord



Lewis Poulin

Dans la photo on voit Lewis Poulin, de la Division des études expérimentales à Downsview, qui nous raconte cette petite anecdote. "Lors de mon voyage à bicyclette cet été, j'ai découvert Ozone Creek, un minuscule ruisseau à l'est de Nipigon. Instinctivement j'ai sorti mes lunettes fumées, appliqué la lotion solaire numéro 15 sur tout mon corps, et sourit pour la caméra."

Service de prévision aux besoins des agriculteurs

En septembre 1987, la Région du Québec du SEA, dans son Info météo, a communiqué l'information suivante à ses bureaux météorologiques et à leur personnel : En mai dernier, Environnement Canada mettait sur pied un service de prévision adapté exclusivement aux besoins des agriculteurs du Québec.

Grâce à l'implication des médias électroniques, la diffusion de ces informations a remporté un vif succès. À peine deux mois après l'introduction de ce service amélioré, 60 % des producteurs agricoles en ont pris connaissance et près de 55 % l'utilisent régulièrement.

Merci à vous puisque la presque totalité de ces producteurs agricoles obtiennent ces informations météorologiques des quelque 40 stations radiophoniques qui participent à cette initiative et qui diffusent une à quatre fois par jour, à heures fixes, les bulletins de prévisions agrométéorologiques.

Voici rapidement, quelques informations supplémentaires qui, sûrement, vous intéresseront :

- les producteurs agricoles utilisent cette information pour planifier leurs activités quotidiennes;
- ils sont prêts à synthétiser un poste de radio à une heure précise pour obtenir cette information qu'ils jugent utile;
- leurs préférences quant aux heures d'écoute sont de 6 à 8 heures le matin et de midi à 13 heures l'après-midi;
- la quasi-totalité de ces stations a noté l'intérêt des milieux agricoles pour ce service;
- plus de la moitié de ces stations avaient déjà pu intéresser un commanditaire.
- la totalité des 35 stations radiophoniques, consultées sur ce nouveau service, désire poursuivre leur participation l'an prochain;

ZÉPHYR

ZÉPHYR est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement météorologique d'Environnement Canada. Il est réalisé par la direction générale des Communications du Ministère.

Veillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à: ZÉPHYR, Service de l'environnement atmosphérique, 4905 Dufferin Street, Downsview, Ontario M3H 5T4.

Rédacteur en chef : Gordon Black
Assistante à la Rédaction : Darlene Lavigne
Assistants photo : Bill Kiely, Joan Badger
No de tél. : (416) 667-4551



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service
de l'environnement
atmosphérique

Atmospheric
Environment
Service

Les dangers du travail au froid

L'exposition au froid extrême est un des principaux dangers professionnels au Canada; chaque année, un certain nombre de travailleurs reçoivent une indemnité pour des blessures reliées au froid.

Evidemment, le risque est plus grand pour les personnes qui travaillent à l'extérieur, quoique les travailleurs de l'industrie de la viande et des congélateurs à aliments courent également des risques.

La conséquence la plus grave de l'exposition prolongée à de basses températures est l'hypothermie, c'est-à-dire une baisse de la température interne de l'organisme en dessous de 35 °C. Il peut s'ensuivre l'épuisement, la somnolence, l'insuffisance respiratoire et la défaillance cardiaque, le coma et la mort.

D'autres troubles moins graves mais beaucoup plus fréquents sont les gelures, les froidures et le pied d'immersion.

Les lésions causées par le froid aux tissus portent le nom de gelures. Tout d'abord, la peau devient pâle, terne et de couleur jaunâtre; la victime ressent une sensation de fourmillements et des picotements. Ensuite, la peau devient rouge et enflée. Il peut se former des ampoules, les tissus peuvent mourir, et dans les cas graves, la gangrène peut se développer.

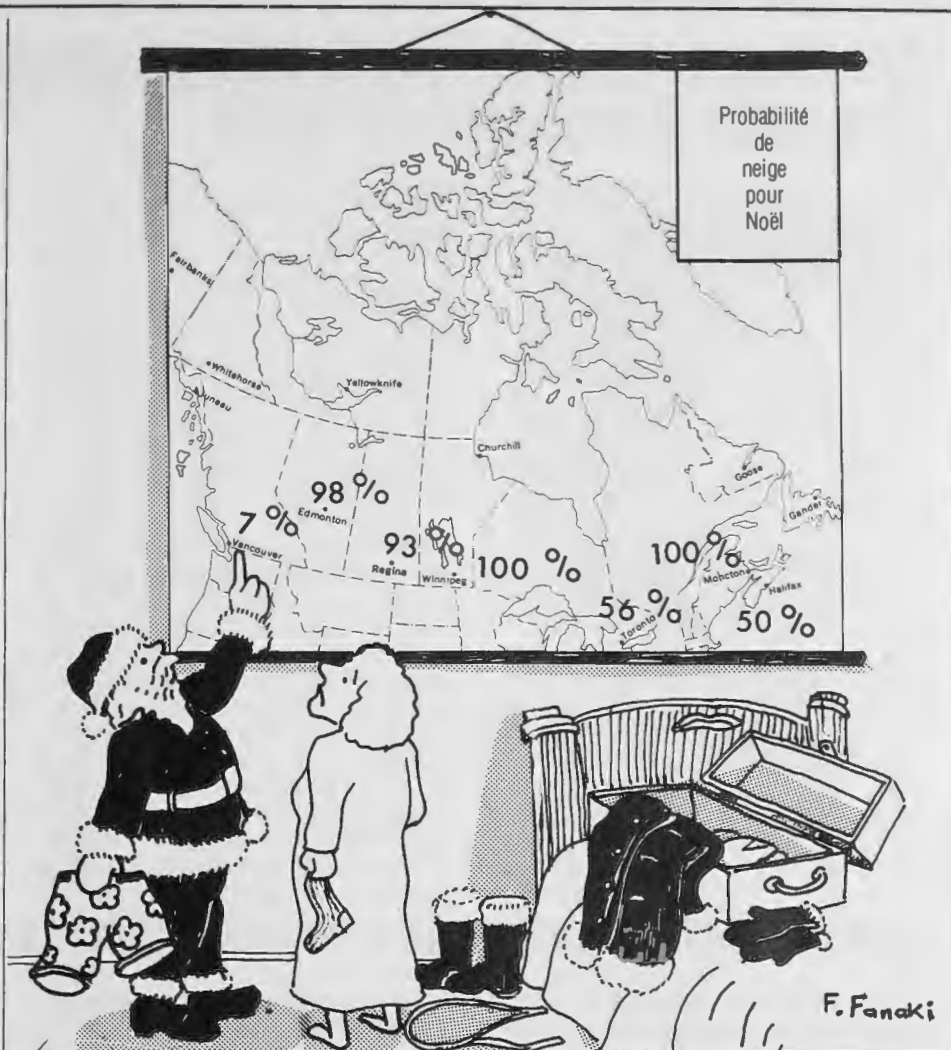
Les froidures sont les formes les plus bénignes de lésions causées par l'exposition au froid. Elles siègent habituellement au nez, aux joues, aux doigts, aux orteils, aux mains ou aux lobes d'oreilles.

On appelle pied d'immersion, ou pied des tranchées, les plaies qui se développent aux orteils et à la peau du pied et qui sont occasionnées par des lésions cutanées. Ces symptômes apparaissent après que les pieds ont été exposés à l'humidité, lorsque la température est près du point de congélation. En premier lieu, le pied se refroidit, devient insensible et enflé puis rouge et brûlant. Des ampoules, des plaies, et la mort des tissus touchés et finalement la gangrène peuvent apparaître.

L'organisme peut dans une certaine mesure assurer sa propre protection contre les températures extrêmement froides. Quand on frissonne, la température interne de l'organisme s'élève et les vaisseaux sanguins des parties exposées se compriment afin d'éviter les pertes de chaleur. Cependant, ces mécanismes naturels de défense n'ont qu'une efficacité limitée.

Travailler au froid sans courir de risque est une question de prévoyance et de bon sens. La précaution la plus efficace à prendre est de s'habiller de façon adéquate. Il faut porter plusieurs couches de vêtements chauds, et compléter le tout d'un coupe-vent. Il faut prendre des précautions particulières pour protéger les extrémités comme les mains et les pieds. On recommande de toujours porter des gants ou des moufles et, dans des conditions de froid extrême, des bottes isolantes, un bonnet ou un casque de sécurité doublé. De plus, il faut toujours s'assurer que les vêtements et les bottes ne sont pas trop serrés.

Tiré du bulletin du Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail.



A une cérémonie tenue à Ottawa en septembre, la Sous-Ministre, Mme Geneviève Sainte-Marie a remis un certificat de mérite à M. Yvon Bernier, agent de liaison météorologique (Met L) du SEA, pour entre autres, "son dévouement personnel et son sens des responsabilités".

En précisant la contribution de M. Bernier, Mme Sainte-Marie a déclaré que le Met L est chargé de préparer des réponses pertinentes aux critiques publiques touchant le Ministre et le Ministère. La Sous-Ministre a ajouté ceci : "M. Bernier n'a pas ménagé ses efforts pour qu'on considère les questions du ressort du SEA comme un élément positif des réalisations et de la réputation du Ministre et du Ministère. Il s'agit d'une remarquable contribution." Sur la photo, de gauche à droite, se tiennent Mme Sainte-Marie; Gordon Shimizu, directeur général des Services centraux du SEA; Yvon Bernier; Pierre Martel, directeur général de Politique, planification et évaluation.

Un chef du personnel du SEA va jouer dans *Porgy and Bess* aux Olympiques d'hiver



Yvonne White

Yvonne White, chef des services du personnel au Bureau du SEA pour la région de l'Atlantique, à Bedford (N.-É.) a interprété à l'âge de quatre ans sa première chanson en public.

Adulte, elle a embrassé deux carrières parallèles, en musique et en administration. Bien entendu, elle doit consacrer la majeure partie de son temps à son travail au SEA. Mais elle peut libérer ses émotions constate-t-elle, lors des nombreuses occasions qu'elle a de chanter dans des églises, des écoles, des salles de concert, des théâtres, à la radio ou à la télévision.

On vient de lui offrir une des meilleures chances de sa carrière : un rôle dans la production de *Porgy and Bess* du Festival d'art des Olympiques, production qui se déroulera du 10 au 15 février dans la salle des fêtes du Cinquantenaire de Calgary.

Dans cet opéra de George Gershwin, Yvonne jouera le rôle de Lily et, pour disposer du temps qu'il faut pour répéter, elle prendra un congé à compter du 18 janvier et reviendra au SEA vers le 22 février.

Yvonne a chanté en soliste à des concerts donnés aux États-Unis et en Écosse, présenté des programmes du patrimoine réalisés par Radio-Canada sur l'histoire des Noirs en Nouvelle-Écosse,

joué des grands rôles dans *Sound of Music* et dans de nombreuses autres comédies musicales à Toronto, à Halifax et ailleurs. Yvonne ne cache pas sa joie d'avoir été choisie pour *Porgy and Bess*. La recherche des interprètes s'étendit à l'ensemble de l'Amérique du Nord. Son interprétation fut jugée la meilleure.

Yvonne a étudié le chant au Conservatoire de musique de Halifax. Elle est, dit-elle, la plus jeune enfant d'une famille de treize. Une de ses sœurs, Portia White, est une chanteuse de renommée internationale. Son frère va participer au chœur de *Porgy and Bess*. Son père était pasteur baptiste.

Yvonne est une ancienne monitrice de sport et une championne de ballon-panier. Depuis qu'elle s'est claqué un muscle du dos, elle s'en tient aux quilles comme principal sport. Toutefois, elle manifesterait un intérêt passionné pour les épreuves olympiques.

Yvonne a aussi interprété *Queenie* dans *Showboat* au Rebecca Cohn Centre, à Halifax, a joué dans *The King and I* au Neptune Theatre de cette ville; dans *Fiddler on the Roof* au Toronto Free Theatre; dans *Oliver* au Kipawo Arts Centre à Wolfville (N.-É.) et dans *Jesus Christ Superstar*, tant au Théâtre Neptune qu'à Toronto.

Un employé membre de la Mensa aime se creuser la cervelle

Phil Hughes aime bien son travail de rapporteur au Bureau météorologique de Victoria (C.-B.) Mais ce qui ajoute de l'intérêt à sa vie, c'est sa qualité de membre de la Mensa, l'organisation internationale qui réunit des gens possédant un QI élevé.

M. Hughes est prompt à préciser que cette aptitude mentale ne tourne pas la tête des membres de la Mensa; ladite organisation étant une sorte de club où les gens doués apprécient la compagnie d'autres gens doués et partagent de nombreux intérêts.

Hughes, qui habite Sidney (C.-B.), aime assister à des réunions du chapitre de Victoria, qui compte une soixantaine de membres. Toutefois, il ne se considère pas comme membre type. "De nombreux membres de la Mensa apprécient les calembours et les jeux. Je hais les calembours, n'aime pas les jeux et ne m'intéresse absolument pas aux sports".

En revanche, Hughes a quelques passe-temps inusuels. Par exemple, il raffole d'astronomie et possède un télescope bien à lui. Qui plus est, il aime lire des livres sur l'espace intersidéral et sur les énigmes de l'univers. Hughes s'intéresse aussi à l'étude du temps sous tous ses aspects, philosophiques, scientifiques et historiques. Il est membre de l'Association internationale de l'étude du temps.

Ses autres intérêts comprennent la science-fiction, la philosophie et son ordinateur personnel.

Phil Hughes admet que son appartenance à la Mensa n'a guère de rapports avec son poste actuel. Mais il se rappelle le jour où, en 1980, il passa la dure épreuve d'admissibilité. Écoutons-le : "J'étais alors au SEA. J'avais travaillé dans plusieurs stations isolées, comme à Baker Lake, à Churchill et à Le Pas. Je devais me retaper et j'y suis parvenu grâce à la Mensa. De fait, cette organisation a changé ma vie." Il ajoute qu'il a rencontré une poignée de membres de la Mensa au SEA. En particulier, il se rappelle Ken McCulloch, qui était posté à Alert et à Eureka, dans l'Arctique septentrional. L'un et l'autre ont partagé l'expérience de travailler dans des régions isolées. Par la suite, Phil fut affecté à bord de navires météorologiques du Pacifique.

Aujourd'hui, Hughes goûte aux douceurs du climat de l'île de Vancouver. Et notre employé d'avouer qu'il tend à devenir mentalement léthargique quand la météo est idéale et de signaler que son cerveau était bien plus vif dans le climat vivifiant du Grand Nord. Membre de la Mensa, Phil doit s'y connaître en la matière!

Phil est modeste au sujet de ses études. Il passa deux ans à l'université Simon Fraser à

étudier la physique et la philosophie. Il déclare en plaisantant que sa femme Kitty, qui ne fait pas partie de la Mensa, mais qui possède un degré universitaire en bonne et due forme, est le vrai cerveau de la famille.



Phil Hughes

CORRECTION

L'article de Syd Buckler sur sa retraite, publié dans notre dernier numéro, devrait être attribué à la publication *The Forecaster*, du groupe de météorologie de l'Institut professionnel.



UN JOUR DE LA VIE D'UN SPÉCIALISTE

Agent du personnel



Ann Gunther

Certains jours, Ann Gunther a un peu l'impression d'être une Ann Landers. Assise dans son bureau ordonné et accueillant situé au cœur du bâtiment du SEA-Downsview, elle donne des conseils à toutes les personnes qui viennent la consulter, des employés nouvellement recrutés aux gestionnaires chevronnés. Elle est agent du personnel. Son titre officiel est chef des opérations du personnel, à la sous-section II de la Direction des ressources humaines.

Ann accomplit un travail très varié, de la dotation de postes à la participation à des études sur une salaire égal à travail d'égale valeur. Toutefois, pour elle, l'essence de son travail réside dans la nécessité d'avoir à résoudre instantanément des problèmes ou dans l'aptitude à survivre à des crises inattendues de gestion.

"Je pense avoir vu tout ce qu'il y a à voir", déclare Ann, qui s'occupe de personnel gouvernemental depuis une douzaine d'années. "Puis, un tour nouveau se présente. On passe trois semaines à constituer un dossier pour reprendre un ancien employé. C'est alors que, 48 heures avant qu'il ne doive se présenter au travail, il dit qu'il a changé d'avis et que, par conséquent, il ne viendra pas travailler. Mais ce n'est pas fini. Trois semaines après, il présente une nouvelle demande d'emploi pour le même poste. on repart à zéro!"

Ann rapporte aussi le cas d'un membre d'un comité de sélection que fit un boucan de tous les diables pour convoquer une réunion de dotation, laquelle devait permettre de pourvoir sans délai à un emploi de bureau. A la suite d'un repas copieux, cette personne s'est endormie pendant les entrevues, en interrompant de ses retentissants ronflements le déroulement de la réunion.

Ann déclare qu'une des situations les plus éprouvantes consiste à essayer de régler des conflits interpersonnels entre superviseurs et employés. A son avis, un certain succès est obtenu quand les deux côtés sont à même de "s'expliquer" séparément avec elle ou, mieux encore, entre eux-mêmes.

Toutefois, Ann connaît un excellent remède contre le stress. C'est une championne de natation. Parmi les meilleures nageuses de son groupe d'âges au Canada, elle s'est récemment classée en deuxième place à deux épreuves du concours de natation du championnat canadien des maîtres-nageurs tenu à Etobicoke, en Ontario.

Pour se maintenir au faite de sa forme, elle nage six jours par semaine à la YMCA, pratique la bicyclette et lève des poids. Détail surprenant, Ann ne participe à des épreuves de natation que depuis 14 mois environ. "Depuis l'âge de 14 ans, je n'avais pas participé à une épreuve de natation", déclare-t-elle. Maintenant, elle se réjouit à l'avance à la pensée de prendre part à des épreuves internationales.

Son nouveau et exigeant passe-temps a pour conséquence de la maintenir en bonne forme pour occuper son poste. Écoutons-la : "Pour ce travail, il faut une grande facilité d'adaptation. Rester en forme constitue un gros avantage."

En dépit de l'atmosphère de "centre polyvalent" de son bureau, il n'y a pas de structure bien déterminée.

Prenez par exemple le mercredi. Peu après qu'elle est arrivée au travail, qu'elle a arrangé quelques documents sur son bureau et profité de la proximité de la cafétéria du SEA, elle assiste à la réunion ordinaire du comité d'examen des contrats. Comme son nom le laisse entendre, ce groupe s'occupe de l'octroi des contrats et s'assure qu'ils observent la réglementation fédérale. Ensuite, elle va peut-être assister à une réunion du comité de classification pour de nouveaux postes ou des postes remaniés.

Pendant la journée, Ann devra sans doute assister à deux autres réunions ou les convoquer. Elle souligne que, dans la Direction composée de 34 membres, tout se fait en équipe. Par exemple, elle assiste en observatrice à une réunion du Comité d'examen des chercheurs scientifiques et, tout naturellement, elle assiste à des réunions tant officielles qu'officieuses avec les représentants des divers syndicats.

Les rencontres d'Ann et des employés ou des membres de la direction portent sur des problèmes, c'est-à-dire des questions plus ou moins sujettes à controverse. Elle cite comme bons exemples le fait de fumer dans l'établissement ou les nouvelles lignes de conduite de stationnement payant.

Un autre aspect du travail d'Ann consiste à expliquer à de nombreux employés que, pour de nombreuses carrières du SEA, les possibilités d'avancement ne sont pas illimitées. Comme anti-

dote, elle essaie de montrer que le travail effectif qu'accomplit un employé peut être une grande source d'intérêt et de satisfaction. Toutefois, dans certains cas, on peut parfois ménager une mutation. De toute façon, Ann est persuadée qu'il existe et qu'il existera toujours au SEA une grande diversité de postes intéressants, voire fascinants. Elle affirme ceci : "Le fait de travailler dans un service scientifique m'intrigue. Même s'il survient des changements d'orientation, le SEA constitue, j'en suis sûre, une excellente source de bons emplois et d'intéressantes carrières."

L'intérêt d'Ann pour un poste d'un service scientifique fut peut-être suscité par sa carrière antérieure, d'analyste en informatique, à Transports Canada. Son diplôme de mathématiques de Queen's University l'a certainement aidée dans sa carrière.

Quand Ann s'entend parler des nouveaux débouchés qui s'offrent au SEA, elle a parfois l'impression de se transformer en super-vendeuse du Service. A l'occasion, elle ira même jusqu'à avancer qu'il existe d'intéressants débouchés au sein de la Direction du personnel, complètement restructurée, qui relève désormais entièrement du SEA. Les employés du service du personnel peuvent ainsi mieux connaître leurs "clients". Comme le dit Ann, les services du personnel tendront à se personnaliser davantage, à s'adapter à l'intéressé. L'introduction d'ordinateurs à l'AHRD aidera la Direction à tenir de meilleurs relevés et à fonctionner avec plus d'efficacité. De fait, d'ajouter Ann, "les entretiens en tête-à-tête entre les employés et les agents de ressources humaines devraient nettement se multiplier à l'avenir."

En exprimant de telles pensées sur son emploi et celui d'autres employés, Ann éprouve un sentiment de satisfaction au sujet de son travail, qui semble vraiment passionnant. Elle peut se permettre de sourire quand elle arrange quelques fleurs sur son bureau ou qu'elle ajuste une de ses gravures murales individualisées.

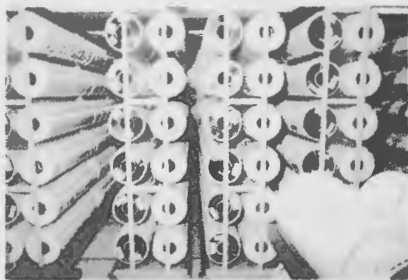
Mais, à ce moment même, voilà que le téléphone sonne. Brusque retour à la "réalité" : Un employé se plaint du fait que quelqu'un, debout sur un siège des toilettes, chante une chanson, et, cela, depuis plusieurs jours.

"Tout cela fait partie d'une journée de travail", dit Ann en haussant les épaules, tandis qu'elle sort à grands pas pour aller enquêter.





Sur la photo, l'ADMA, M. Howard Ferguson, se prépare à effectuer le premier lancer d'un tournoi de balle molle qui oppose le ministère de l'Environnement de l'Ontario (MEO) et le SEA. L'événement s'est tenu, à l'occasion de la journée de sensibilisation du 1er octobre de la campagne Centraide, au parc de verdure Ross Lord, à côté du bâtiment de l'Administration centrale du SEA, à Downsview. L'équipe du MEO a gagné 23 à 20. Cette année, dans le cadre de la campagne Centraide du Grand Toronto, le SEA a recueilli à 37 500 \$ au total, soit 98 p. 100 de la somme visée.



De quoi s'agit-il? D'une partie des 9 999 bandes emmagasinées au fond de la salle d'informatique du SEA-Downsview, qui renferme toutes les archives climatiques du SEA. Fait assez intéressant, la salle est en milieu climatisé!
Photo: Bill Kiely.



Cher météorologue,

Chaque année, le service météorologique d'Environnement Canada reçoit en moyenne 200 000 demandes écrites de renseignements météorologiques à caractère historique. Certaines de ces demandes sont amusantes et d'autres, beaucoup plus sérieuses, concernant la santé, la sécurité, l'environnement et les activités commerciales. Chacune d'elles reçoit une réponse soignée.

Voici quelques renseignements qu'Environnement Canada a été appelé à fournir au fil des ans :

- Le meilleur temps pour capturer des bélugas
- Les données climatiques établissant un rapport entre la température et la consommation de bière
- Le meilleur temps pour faire prendre la mayonnaise
- À quelle température, en tenant compte du facteur de refroidissement du vent, les oreilles des vaches risquent-elles de geler?
- Les conditions météorologiques et l'état des routes à Rankin Inlet
- De la GRC, le taux d'humidité était-il suffisamment élevé pour pousser au meurtre?
- Les données météorologiques qui pourraient expliquer la mort de la moitié d'un troupeau de caribous
- Les conditions météorologiques qui provoquent des crises chez les enfants
- Le temps qu'il faisait à certaines dates de la Révolution française
- Le temps idéal pour l'accouplement des oies blanches
- Le temps prévu pour un mariage en plein air à la même date le mois suivant, à 15 h 15

Des mythes populaires... mais tous faux!

Le tonnerre fait sùrir le lait et mourir les poussins dans l'oeuf.

L'eau salée ne gèle pas.

La foudre ne frappe jamais deux fois le même endroit.

La pleine l'une amène du gel.

Les éclairs ne peuvent tomber à l'intérieur.

Si vous trouvez les hivers froids maintenant, vous auriez dû voir ceux de mon enfance.

La première chute de neige annonce de la neige permanente un mois plus tard.

Il fait parfois trop froid pour qu'il neige.

Les aurores boréales produisent des sons.

L'hirondelle annonce le printemps.

Le tonnerre peut être tout aussi dangereux que les éclairs.

La chaleur excessive provoque des éclairs.

Pluie avant sept heures, beau temps avant onze heures.



RETROUVAILLES HISTORIQUES DE MÉTÉOROLOGISTES

Pour la première fois dans les annales du SEA, d'anciens élèves d'une classe terminale de météorologistes se sont revus lors d'une rencontre qui a eu lieu pendant la fin de semaine du 28 au 30 août 1987. Cet événement marquait le 25^e anniversaire du cours de météorologie professionnelle n° 19, qui produisit 41 nouveaux prévisionnistes du SEA au printemps de 1963. Il n'y avait alors jamais eu de classe sortante si grande et 23 de ses diplômés travaillaient encore au SEA! Trois diplômés quittèrent le SEA pour travailler dans d'autres organismes fédéraux. D'autres ont embrassé des carrières à l'extérieur du gouvernement fédéral. En tout, 24 des diplômés de cette promotion sont venus aux retrouvailles, la plupart d'entre eux avec leur conjointe et même, parfois, avec leurs enfants. En outre, trois anciens instructeurs, Syd Buckler, Howard Ferguson et Rudi Treidl, accompagnés de leur épouse, ont participé à cet événement.

On a choisi un lieu approprié à ces réjouissances, le cadre historique de la région pittoresque des Mille Îles, sur le Saint-Laurent, à la station de villégiature Glen House, près de Gananoque, en Ontario. Cet établissement ne se trouve qu'à 130 km de la base de l'ARC de Trenton, où les élèves obtinrent leur diplôme. Certains participants sont venus de loin, par exemple de Kelowna (C.-B.) et de Lemont (Pennsylvanie). Enthousiaste participant, Dave Woodman, refusant d'admettre ses 25 ans de labeur au SEA, s'est rendu à bicyclette de Montréal à la station (260 km).

La fête a commencé sous une pluie torrentielle de la soirée du vendredi 28 août. Pour rompre la glace, on a demandé aux participants de reconnaître leurs anciens camarades sans l'aide d'étiquettes d'identité. Après le lent rétablissement du lendemain matin et la miraculeuse amélioration du temps, le groupe a participé à une croisière. Le clou des retrouvailles, plus tard dans la soirée, fut le banquet où M. Howard Ferguson a remis à 19 anciens élèves leur prix pour 25 ans de service. Avant ce banquet, on avait pris, autour de la station, des photos de groupe avec ou sans conjointes. Par un magnifique ciel de fin d'été, la rencontre s'est terminée, le dimanche, par un déjeuner-grillade tenu au bord du fleuve. En prévision de l'avenir, deux des participants ont proposé qu'on organise des retrouvailles de retraite dans dix ans pour célébrer 35 années de loyaux services au SEA!



Le 24 décembre, 1879: Jour le plus froid à Winnipeg en 113 ans de relevés : -47.8°.

Le 31 décembre, 1968: Les 30 et 31, 28 cm de neige tombent à Victoria; le 31, on y enregistre 52 cm de neige au sol.



Voici la photo, prise en septembre 1962, des élèves du cours n° 19

Première rangée (de gauche à droite)

Ed Birch, Syd Buckler, Jim McCulloch, George McPherson, Rudy Triedl, Al Crocker, Howard Ferguson, Russ Yasui, Gordon Van Toen, Oleh Mycyk, Neil Meadows

Deuxième rangée

John Nakamoto, J. C. Y. Fung, Dave Woodman, Ken Hales, Bill Marshall, Tom Rasmussen, Dave Burnett, Ken Daly, H. Michaud, G. N. Y. Marr

Troisième rangée

Don Rehberg, Bill Pugsley, Bernie Marois, John Elliott, C. E. Guinto, Norm McFarlane, Louis Legal, John Vas Es, Elmore Lepischak

Quatrième rangée

Scott Klipper, Alex Chisholm, L. C. Tessier, Barry Atkinson, John Kurdyla, Hugh McRuer, G. W. Bochvusk

Cinquième rangée

Dave Forbes, Bob Jones, Barry Wetter, Dan Reiter, Bill Fawcett, Doug Dixon, Leo Corcoran, Bill Thompson, I. H. Bansfield, Herb Glassel, Ralph Harvey.

Sixième rangée

Alistair Fraser, Ahmud Ali, Mory Hirt, Don Shantz, Florian Borstmayer

Septième rangée

Doug Couper, Bill Golding, Dave Clark, Jim Ploc, Tom Nishimura, Ken Oikawa, R. E. Chartrand, B. Poirier, Des O'Neill



Voici les anciens élèves d'un même cours, plusieurs années après, à leurs retrouvailles en août 1987.

Première rangée (à genoux, de gauche à droite)

Norm McFarlane, Elmore Lepischak, Bob Jones, Louis Legal, Bill Thompson, Syd Buckler, Mory Hirt

Deuxième rangée

Don Shantz, Dave Woodman, Barry Atkinson, Barry Wetter, Don Rehberg, Hugh McRuer, Alex Chisholm

Troisième rangée

John Elliott, Alistair Fraser, Howard Ferguson, Dave Forbes, Tom Rasmussen, Rudy Triedl, Ken Daly, Des O'Neill

Quatrième rangée

Oleh Mycyk, Neil Meadows, Bill Pugsley, Bernie Marois, Dave Couper

STAFF CHANGES/CHANGEMENT DE PERSONNEL

Appointments/Promotions Nominations/Avancements

W. R. Hart (MT-6) Meteorologist/Météorologiste,
Assistant to Sr. Advisor/Ass. au conseiller sup.,
LLO, Downsview, Ont.

R. LeCotey (EG-5) OIC/Responsable, WS2/SM2,
Fort Smith, N.W.T./T.N.-O.

R. Rowson (EG-7) Shift Super./Surveillant de
quart, Vancouver, B.C./C.-B.

K. Banks (EG-7) Shift Super./Surveillant de quart,
Vancouver, B.C./C.-B.

G. Myers (EG-5) Supervisor/Chef de Service,
SSD, Vancouver, B.C./C.-B.

C. Howell-Jones (CR-4) Clerk/Commis., PAED,
Vancouver, B.C./C.-B.

J. Beaudet (CR-4) Clerk/Commis, QAEW, St-
Laurent, Que./Qc

Y. Gervais (EG-6) Pres. Tech./Techn. en prés.,
WO4/BM4, Val d'Or, Que./Qc

M. Boies (ST-OCE-2) Office Equip. Operator/
Préposée au matériel de bureau, QAEM-CMQ, St-
Laurent, Que./Qc

C. Ro (PC-2) Physical Sciences/Sciences phy-
siques, ARQM, Downsview, Ont.

M. Watt (EG-6) Sr. Research Technologist/Techn.
sup. en recherche, ARQA, Downsview, Ont.

Transfers/Mutations

L. Fehr (EG-2) Met. Tech./Techn. en mét., WS3/
SM3, Pincher Creek, Alta./Alb.

T. Hawkins (EG-1) Met. Tech./Techn. en mét.,
WS3/SM3, Fort Reliance, N.W.T./T.N.-O.

R. Lakeman (EG-4) U/A Tech./Techn. en aér.,
WS2/SM2, Inuvik, N.W.T./T.N.-O.

P. Petropoulos (EG-2) Met. Tech./Techn. en
mét., WS3/SM3, Jasper, Alta./Alb.

S. Payment (EG-3) U/A Tech./Techn. en aér.,
WS2/SM2, Cambridge Bay, N.W.T./T.N.-O.

V. Quan (CS-2) Programmer/Programmeur, AWSC,
Downsview, Ont.

M. Morgau (MT-3) Met. Dev. Level/Niv. perf.
mét., PWC/TPC, Vancouver, B.C./C.-B.

E. Lord (MT-5) Meteorologist/Météorologiste,
PWC/TPC, Vancouver, B.C./C.-B.

D. Morrison (EG-6) Weather Services Specialist/
Spéc. service mét., Victoria, B.C./C.-B.

J. A. Shaw (EG-4) Met. Tech./Techn. en mét.,
Bedford, N.S./N.-É.

Merry Christmas



Happy New Year



W. T. Gash (EG-1) Met. Tech./Techn. en mét.,
WO4/BM4, Gander, Nfld./T.-N.

C. Clark (EG-3) Met. Tech./Techn. en mét.,
WO4/BM4, Gander, Nfld./T.-N.

D. Allard (EG-3) Met. Tech./Techn. en mét.,
WO4/BM4, Gander, Nfld./T.-N.

Temporary or Acting Positions/ Postes temporaires ou intérimaires

A. Langlais (EG-6) Pres. Tech./Techn. en prés.,
QAEW, Mirabel, Que./Qc

M. Loisel (MT-5) Deputy Director/Sous-di-
recteur, ARQD, Downsview, Ont.

S. McNair (MT-6) Head, Networks & Surveys
Section/Chef, section réseaux et levés, ARQM,
Downsview, Ont.

W. G. Richards (MT-7) Chief/Chef, SSD, Bedford,
N.S./N.-É.

J. B. Merrick (MT-6) Meteorologist/Météoro-
logue, SSD, Bedford, N.S./N.-É.

A. N. Auclair (RES-2) Research Scientist/Cher-
cheur scientifique, CCAD, Downsview, Ont.

Departures/Départs

L. Létourneau ADMA, Downsview, Ont., to/au
CICS, Ottawa, Ont.

P. Clarabut Data Acquisition/Acquisition des
données, Vancouver, B.C./C.-B.

G. Jacob A/APPA, Hull, Que./Qc. to/à C & P
Planning/Planification C & P

M. Lamontagne QAEP, St-Laurent, Que./Qc to/à
Revenue Taxation/Revenu Impôt

Leave of Absence/Congés autorisés

S. J. Milburn LLO/ADMA, Downsview, Ont.

Secondment/Détachements

B. Milo APDG, Hull, Que./Qc, to/à PAED — MOP

Retirements/Retraites

D. L'Hirondelle WO4/BM4, Victoria, B.C./C.-B.,
Oct./oct. 1987

J. Michaud QAEM/CMQ, St-Laurent, Que./Qc
Oct./oct. 1987

Joyeux Noël



Bonne et heureuse Année

